



COURRIER
DU M^EDECIN
VAUDOIS

numéro 8 septembre - 89

**MÉDECINES
PARALLÈLES :
OUVRONS
LE DOSSIER !**

**« QUI RÉPOND APPOND » OU LE COMITÉ
DANS LA FOSSE AUX OPINIONS**



Helvetia

=

UN PARTENAIRE SÛR

Caisse maladie



La qualité de nos services et
le souci de votre sécurité
sont nos objectifs principaux
Nos spécialistes attendent vos appels
au 021/3614 71
DIRECTION PRINCIPALE LAUSANNE

Editorial

Des arts thérapeutiques : entre guerre et paix

Il en est de la médecine comme des arts martiaux. Les origines de l'une et des autres se perdent dans le temps. Portés par une longue tradition, résultats de l'observation et de l'expérience, fruits de découvertes fortuites ou d'une longue quête de perfection, ils ont engendré des techniques multiples et des instruments variés et performants, parfois éphémères. L'une comme les autres visent à circonscrire au mieux un adversaire, à éloigner un danger, à rétablir une harmonie ou un équilibre.

Dans une communauté, la perception subjective et symbolique de la maladie et de la mort détermine les moyens qui sont mis en œuvre pour survivre.

Ainsi, à la maladie-« punition des dieux courroucés » répondent les sacrifices et les cérémonies religieuses ; à la maladie-sortilège, les exorcismes ; à la maladie-« panne de machine », les réparations médico-chirurgicales ; à la maladie-« mal dans votre assiette », les régimes et les cultures biologiques.

Quels que soient le lieu et l'époque, chacun garde un rapport personnel unique à la maladie vécue, présente ou menaçante. Comment s'étonner, dès lors, si tant d'êtres aussi divers recherchent l'aide qu'ils attendent auprès d'autant de thérapeutes, gardiens d'autant de thérapies ?

Cette réalité, cette évidence négligée, cette situation de fait, il n'est plus possible de la rejeter. Pour sortir des voies où courent en parallèle le rail des « orthodoxes » et celui des « alternatifs », il faut ouvrir un dialogue constructif, accepter une confrontation critique, respecter les différences.

Des médecins et une enseignante en soins infirmiers ont bien voulu s'exprimer sans polémique, en toute subjectivité et faire partager leur cheminement, leurs doutes ou leurs certitudes ; qu'ils en soient remerciés.

D^r B. Leimgruber

Sommaire

1

Editorial
Des arts thérapeutiques :
entre guerre et paix

3

Dossier
Médecines parallèles

7

Opinions
« Qui répond appond »

9

Nouvelles du comité

11

Communiqués

15

Calendrier
médical vaudois

Une approche thérapeutique différente
en rhumatologie



Traitement de fond de l'**ARTHROSE**

SÉROCYTOL® OFB OFSP N° 316 S 2 à 3 suppositoires par semaine
(immun sérum équin antitissu osseux, -glandes parathyroïdes)

SYNDROME ALGIQUE

SÉROCYTOL® NEURO-VASCULAIRE OFSP N° 314
(globulines équines antitissus nerveux, -vasculaire, -conjonctif, -cutané)

1 ampoule répartie en papules intradermiques tous les 3 à 5 jours

Durée du traitement en fonction de l'évolution clinique

Pour tout renseignement complémentaire:
Consulter le Compendium Suisse des Médicaments
ou le prospectus d'emballage

SEROLAB sa
Av. C.-F. Ramuz 43
CH-1009 Pully
Tél. (021) 29 41 21



Dossier

Médecines parallèles

Médecines parallèles ou médecines additives?

«*Parallèle*: se dit de lignes, de surfaces qui, en géométrie euclidienne, ne se rencontrent pas. Fig. Qui suit la même direction, se développe dans la même direction.» (Petit Robert)

Que les médecines parallèles répondent à un besoin de la population est une évidence. Avant l'été, il suffisait pour s'en persuader d'écouter la Radio Suisse romande entre midi et deux heures: presque quotidiennement, une présentatrice à la voix enjouée donnait la parole à un thérapeute, souvent médecin, qui répondait aux nombreuses questions d'auditeurs sur les vertus de l'aromathérapie, de l'iridologie ou du massage métamorphique...

A cet égard, peut-être devrait-on mieux écouter ce genre d'émission. En effet, presque chaque intervention d'un auditeur recèle un échec de la médecine traditionnelle ou de la communication entre le médecin et son malade.

Que l'on pense aussi que l'édition dominicale d'un grand quotidien lausannois consacre une pleine page à une approche dite holistique de la santé. Dernièrement, son directeur nous confiait que jamais le courrier adressé

à la rédactrice de cette rubrique n'avait été si abondant...

Mais les médecines parallèles sont le plus souvent pratiquées par des médecins nourris à la même science que les autres. Il faut donc admettre qu'elles répondent aussi à un besoin d'une partie du corps médical. Et nous sommes portés à croire qu'il ne s'agit pas que d'un intérêt économique.

C'est pour mieux cerner cette double réalité que nous avons ouvert les colonnes du *Courrier du Médecin vaudois* à des confrères pratiquant les méthodes alternatives les plus fréquemment utilisées et les mieux connues: l'acupuncture et l'homéopathie. L'échantillonnage est limité, mais nous avons volontairement restreint notre choix à des techniques recouvrant un véritable projet thérapeutique, au détriment des méthodes de relaxation, des régimes diététiques à visée plutôt préventive et des croyances d'ordre philosophique ou même mystique de diverses provenances.

Notre espace rédactionnel étant mesuré, nous avons également renoncé à parler des médecines par trop marginales.

A aucun moment, nous n'avons souhaité que les articles présentés soient un panégyrique de la méthode. C'est pourquoi nous avons demandé à leurs auteurs de nous livrer en peu de lignes leur conviction profonde et de nous faire comprendre les motivations qui les ont incités à s'écarter un jour de l'orthodoxie médicale.

Que des patients atteints de maladies incurables dont l'issue est fatale fassent appel aux médecines parallèles dans leur lutte contre la mort ne nous étonne pas. Nous avons donc demandé à deux confrères oncologues de nous livrer leurs réflexions sur la place des médecines douces dans le traitement du cancer.

Le *Courrier du Médecin vaudois* veut être le support d'un dialogue entre les médecins. Qu'il soit aussi, le temps d'un dossier, le support du dialogue entre les médecines. Et s'il parvenait à susciter la curiosité, à amorcer des controverses, à alimenter les discussions, bref, à créer des contacts, notre objectif serait atteint.

Dr Claude Marquis

J'ai choisi l'acupuncture

Si j'ai choisi l'acupuncture, ce n'est pas pour me singulariser dans d'autres sphères, mais bien pour tenter de combler les lacunes de notre médecine.

En rhinologie, les gens sont gênés par les courants d'air, par l'air conditionné, par le vent. Les rhumatisants sentent venir la neige des jours en avance. Autant de paramètres que notre physiopathologie ne peut évaluer et auxquels, à plus forte raison, elle ne peut apporter de solution thérapeutique. La médecine chinoise en tient compte et, ainsi, m'a offert une possibilité de traitement. Au début, j'ai bénéficié plusieurs fois de la chance du

débutant, cela paraissait facile; avec quelques points j'ai pu guérir des rhinites rebelles. Ah, que cela était beau! Ensuite, j'ai dû déchanter, tous les cas ne réagissaient pas aussi bien, même pas du tout. Alors! La solution: apprendre toute l'acupuncture; suivre des cours, lire beaucoup; essayer de comprendre les trajets énergétiques; en définitive, saisir de quoi parlent les Chinois. Ce furent des années de labeur avec des succès, de la joie mêlée au désespoir de

ne pas tout connaître, avec le constat que malgré tout le savoir des textes il n'était pas possible d'intégrer le problème énergétique de tout le monde. Que faire? Accepter que tous les patients ne réagissent pas ou contester la méthode enseignée? J'ai opté pour la contestation et ai pu ainsi apprendre d'autres principes acupuncturaux non publiés qui me donnent des résultats bien plus satisfaisants, avec en plus la récompense d'une connaissance philosophique étendue.

Depuis, l'acupuncture me donne une solution thérapeutique valable où notre médecine n'est que faiblement

palliative. Mais j'aimerais préciser qu'elle n'est nullement exclusive, qu'elle ne s'oppose à aucun traitement conventionnel et qu'elle ne doit constituer qu'une facette de notre plateau thérapeutique.

Il est évident que cette méthode ne s'apprend pas en un tour de main, et un gros effort de mémoire doit être fourni. De plus, cette forme de pensée doit être intégrée dans notre conception biologique.

Seul un praticien avec une formation scientifique et médicale complète est à même d'élaborer cette synthèse. Cette formation ne peut s'acquérir donc que par un travail s'étendant sur plusieurs années. Et il me paraît actuellement nécessaire qu'un médecin puisse prouver ses connaissances avant de pratiquer l'acupuncture, car

cette médecine dite douce n'est pas sans danger; un cas peut être facilement aggravé par méconnaissance.

En dernier lieu, pour satisfaire notre petite vanité d'Européens, la cautérisation des points énergétiques se pratiquait chez les Grecs déjà du temps d'Hippocrate, et chez les Romains. De nombreux manuscrits moyenâgeux décrivent les endroits du corps à traiter pour soigner des maladies très diverses, et ces endroits que l'on cautérise ne sont autres que les points d'acupuncture. Ces connaissances seraient-elles venues par la route de la soie? Déjà auparavant les Egyptiens connaissaient les canaux énergétiques. Alors, cette médecine orientale était aussi bien la nôtre! Pourquoi ne pas la réhabiliter?

Dr R. Sarasin

Place des médecines parallèles dans le traitement des cancers

Plusieurs enquêtes ont mis en évidence qu'environ la moitié des patients atteints de maladie grave ont recours à des soins alternatifs ou parallèles. Contrairement à ce que l'on croit généralement, ces faits ne sont pas entièrement nouveaux. Lorsque la médecine est impuissante à guérir, il paraît normal que l'homme recherche une autre solution, ne serait-ce que pour juguler son angoisse et conjurer la mort.

Le recours aux dieux, aux sorciers et chamans, aux pénitences et contritions, aux plantes et aux régimes, a existé de tout temps pour diminuer la crainte de la souffrance et de la déchéance. La tuberculose est l'exemple le plus proche de nous, qui a vu se multiplier les recettes miracles et les charlatans pour les proposer. Depuis l'introduction des antibiotiques, toutes ces thérapeutiques ont été mises à l'écart et le cancer a remplacé la tuberculose. Le problème se situe peut-être au niveau de la place qu'occupe le médecin dans notre société. A l'heure actuelle, son image est encore celle de la toute-puissance, ce qui exacerbe d'autant plus les critiques à son égard. Mais est-il véritablement le seul habilité à poser un diagnostic, à instaurer une thérapeutique et à garantir la guérison? C'est certainement la base même de l'enseignement que nous avons reçu et qui nous est encore donné: recueillir une anamnèse et les données d'un examen clinique, pratiquer les examens complémentaires, faire une synthèse des résultats pour énoncer le nom d'une maladie et prescrire son traitement. Cette démarche scienti-

fique est probablement juste pour la majorité des indications chirurgicales, elle est insuffisante pour une grande partie des affections médicales. La médecine est en effet le plus souvent palliative et nous ne sommes pas formés dans cet esprit. On peut dès lors comprendre que de nombreux confrères cherchent ces moyens dans d'autres domaines que ceux qui leur ont été enseignés.

L'impact des médecines parallèles est difficile à évaluer. Dans le domaine du cancer, peu de patients renoncent à un traitement scientifique reconnu pour un traitement alternatif. Le plus souvent, le recours à d'autres approches est destiné soit à mettre toutes les chances de son côté, soit à satisfaire les prescriptions angoissées des proches, soit enfin à se réapproprié une part de sa propre prise en charge. En effet, si d'une façon générale, la médecine a acquis l'exclusivité de la prise en charge des problèmes de santé, elle doit accepter en contrepartie cette revendication qu'ont beaucoup de patients à gérer leur existence. Cela est d'autant plus vrai en oncologie où tous les traitements proposés sont le plus souvent



*Organe de la
Société vaudoise de médecine*

Comité de la SVM

Dr Pierre W. Loup, président
Dr Christian Allenbach, vice-président
Dr André Flückiger, secrétaire
Dr Alain Depeursinge, trésorier
Dr Pierre Christeler
Dr Jean-Patrice Gardaz
Dr Francis Thévoz
Dr Philippe Turin
Professeur Jean Wertheimer

Secrétaire général

Jean-Paul Dépraz, lic. sc. pol.

Société vaudoise de médecine

Route d'Oron 1
Case postale 50
1010 Lausanne 10
Tél. 021/32 99 12
(8 h. 30 - 12 heures, sauf mardi)
(13 h. 30 - 17 h. 30, sauf jeudi et vendredi)
CCP-Lausanne 10-1500-5

Fondation pour la garde médicale S.O.S. - Médecin de garde

Tél. 021/32 99 32
(24 heures sur 24)

Abonnements de déviation
et de télécommunications au service
des médecins de la région lausannoise

Administration et rédaction

Case postale 50, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces

Editions de la Tour Lausanne SA
Case postale 880, 1001 Lausanne
Tél. 021/32 99 41

Impression

Imprimerie Bron SA
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021/32 99 44

imposés, mutilants, invalidants et surtout aléatoires, laissant donc peu de place à l'alternative ou au choix personnel.

Il existe à l'heure actuelle quelques centaines de recettes destinées à diagnostiquer, prévenir ou guérir le cancer; si l'une d'entre elles avait montré son efficacité, il est hors de doute qu'elle se serait imposée et les autres auraient donc disparu. Une pratique de l'oncologie pendant près de vingt ans m'a enseigné que très rares sont les patients qui refusent un traitement scientifique, même palliatif, pour une autre approche. A mon souvenir ils sont trois, tous décédés de leur maladie dans les mois ou années qui ont suivi.

Apprécier l'impact d'une thérapeutique parallèle sur l'évolution d'un cancer, par ailleurs traité de façon conventionnelle, est également difficile. Nombre de patients, ayant bénéficié d'un traitement curatif, attribuent en effet leur guérison à d'autres facteurs

librement choisis: modification du mode de vie, régime, psychothérapie ou «médicaments» divers. L'idée que le cancer, lié à la pollution de l'environnement et à la technologie moderne, puisse être guéri par les radiations ionisantes ou la chimie apparaît évidemment comme un paradoxe pour beaucoup de patients qui vont donc chercher le salut vers des recettes plus proches de la nature.

Pour la plupart des malades, au-delà des possibilités curatives et même palliatives, le recours à une thérapeutique parallèle révèle le constat de nos limites. Dans la mesure où ces traitements n'ont pas de toxicités, ne sont pas d'un prix prohibitif, et peuvent assurer un certain confort psychologique et même parfois un mieux-être physique, il est évident qu'ils sont bénéfiques. Mais ce n'est de très loin pas toujours le cas, par le fait que trop souvent ils sont porteurs d'un espoir de guérison qui peut amener, la maladie évoluant, de graves réactions psycho-

logiques, des états de détresse et de révolte profonde. L'ambiguïté dans la prescription peut être court terme être très rassurante pour le patient, à long terme elle est dangereuse et souvent dépasse le cadre de l'éthique. Nous avons vu, au cours de cette année à Rive-Neuve, dans les soins palliatifs, arriver des patients avec leur traitement porteur d'espoir, même au terme de leur vie. Grâce au soutien psychologique constant, tous ont pu les abandonner, ce qui a permis enfin pour eux-mêmes d'adopter une attitude plus sereine, de retrouver un dialogue plus vrai avec leurs proches et d'accepter mieux leur situation.

Il est souvent très tentant, dans une situation où le médecin se sent dépassé, de prescrire «quelque chose» pour répondre à l'angoisse dans l'immédiat. Il serait peut-être plus utile et plus judicieux parfois de se prescrire soi-même.

Dr L. Barrelet

Pourquoi la médecine «alternative»

Avec les portes de la Faculté de médecine, un univers merveilleux s'ouvrit au néophyte que j'étais: la découverte du corps humain, de son anatomie, sa physiologie, son harmonie. J'étais fasciné par son admirable unité et la complexité de ses fonctions.

Même en travaillant en salle de dissection, lieu cru d'initiation pour l'étudiant que j'étais, je fus émerveillé par cette profonde harmonie du corps humain.

Plus tard, j'étais amené à connaître le dysfonctionnement de cet organisme, sa pathologie, la maladie, la brisure de cette harmonie qui entraîne le «trouble».

Pourquoi ces déviations? Pourquoi la maladie? Des questions qui se pressaient toujours plus à mon esprit. Pourquoi l'harmonie faisait-elle défaut chez les uns, pas chez les autres? Pourquoi le désordre et la maladie s'installaient-ils chez certains et non pas chez tout le monde?

Progressant dans mes études de médecine, je découvris avec grand intérêt les techniques d'investigations cliniques et paracliniques. Ces examens pratiqués couramment dans nos hôpitaux relèvent de prouesses scientifiques et techniques, et les diagnostics du lésionnel sont posés avec une précision jamais égalée, se perfectionnant toujours plus. De quoi renforcer l'enthousiasme du jeune médecin que j'étais en train de devenir.

Et puis, alors que nous savons de quelle maladie organique notre patient souffre, que lui proposons-nous?

La thérapeutique que la faculté m'enseignait montrait des succès spectaculaires. Des maladies redoutables perdaient leur évolution grave, souvent fatale. Sous l'effet du traitement, les patients retrouvaient leur bien-être, ...souvent, hélas, jusqu'à la prochaine attaque de la maladie.

Mais à côté de brillants succès thérapeutiques dans l'aigu, je voyais se développer insidieusement et régulièrement des maladies chroniques. Je voyais persister, voire s'intensifier cette tendance à la chronicité. Je voyais augmenter sensiblement le nombre et la fréquence des maladies «de remplacement».

Les maladies chroniques seraient-elles le corollaire de nos succès thérapeutiques dans l'aigu? La baisse de la vitalité serait-elle le prix à payer pour l'augmentation de l'espérance de vie?

Et mon désarroi, ma déception étaient des plus profonds: comment faire pour bien faire?

Combattre les *manifestations* de la maladie ne pouvait être la seule

préoccupation du médecin. Et supprimer les manifestations morbides à l'aide d'antidotes, même soigneusement choisis, ne pouvait en aucun cas être synonyme de guérir.

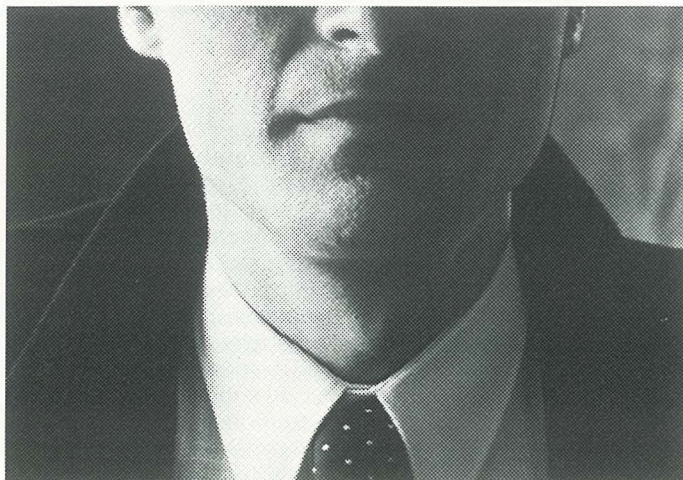
Et si on pouvait associer les avantages de la thérapeutique moderne à un traitement plus causal que suppressif?

Profitant de la formation que la Faculté de médecine m'avait transmise, je partais à la recherche de cette thérapeutique complémentaire, dite «du terrain». Et c'est ainsi que j'ai d'abord trouvé l'homéopathie, puis d'autres thérapeutiques énergétiques, visant à influencer l'énergie vitale et à en corriger les déviations.

Dr B. Ferroni

Suite du dossier
«Médecines
parallèles»
dans le n° 9/1989

SEULE UNE IMAGE COMPLÈTE
PERMET D'APPRÉCIER UNE SITUATION...



Le Plan de Sécurité Evolutif : la juste mesure de vos assurances

GENEVOISE ASSURANCES
Agence générale
Place Saint-François 5, 1003 Lausanne
Tél. 021/20.17.01



PRAXIMED SA PARTENAIRE DE LA SANTÉ

Equipements et installations
pour médecins, hôpitaux et
cliniques. Conseils, mises en
place et service après-vente
médico-techniques: appareils
de diagnostic et de thérapie,
instruments de chirurgie, mo-
bilier médical et matériel à
usage unique.



Confort et soins aux malades
et infirmes. Vente et service de
location pour toute la Suisse
romande: cannes anglaises,
fauteuils roulants, lits de
soins à commande électrique,
moyens auxiliaires pour le
bain et la toilette...

Praximed SA · Rue de Bourg 11/13 · 1003 Lausanne
Tél. 021/312 11 41



Pension La Famille

Etablissement de convalescence et de repos médico-
social, principalement pour séjours de longue durée.

Situation privilégiée, grand parc arborisé, vue sur le
lac, accès facile, deux médecins et une infirmière
attitrés. Soins assurés par personnel diplômé.

Soins personnalisés, ambiance chaleureuse d'un
cadre familial. Chambres aménagées selon désir.

Pension La Famille
Monique Landweer
1806 Saint-Légier
Tél. 021/943 25 23 – 24 h. sur 24

NISSAN PATROL GR



PATROL Wagon 4 × 4: Très confortable à conduire avec d'excellentes aptitudes tout terrain.

Intérieur luxueux, verrouillage centralisé, lèveglaces électr., portes
postérieures à battants, suspensions à ressorts hélicoïdaux, direction
assistée, 7 places. Moteur turbo-diesel, 2.8 l, (84.5 kW/115 CV)

Versión Standard (ill.): Fr. 39 000.-
Version Deluxe: Fr. 41 500.-

 **NISSAN**
Le no1 japonais en Europe

AUTOMOBILES ROYAL SA

Route de Bois-Genoud 2, 1023 CRISSIER
Route Suisse, 1110 MORGES

Tél. 021/635 3431
Tél. 021/801 5271

Opinions

« Qui répond appond »

Lors de l'envoi au Comité de rédaction du *Courrier du Médecin vaudois*, il y a un mois, de mon premier « billet », consacré aux permanences médicales, et dont j'admets volontiers qu'il était un brin polémique, j'avais expressément émis le vœu que le Comité de la SVM prît position sur cet important problème. Dans sa réponse, le comité a refusé de s'exécuter, alléguant qu'un avis donné par lui couperait en quelque sorte les ailes à toutes les bonnes volontés qui, sans cela, ne manqueraient sûrement pas de renchérir sur ou répliquer à ma prose : en d'autres termes, il n'appartiendrait pas au comité de prendre parti dans un domaine donné si celui-ci est une pomme discorde, et il lui paraît préférable, dans son extrême sagesse, de planer au-dessus de la mêlée et, peut-être, de laisser le combat cesser, faute de combattants.

Sagesse extrême? Et pourtant... je n'en suis pas si sûr. Il s'agit en effet d'une habitude de silence qui ne s'adresse pas qu'au *Courrier*, mais aussi aux médias dans leur ensemble. Il y a quelque temps par exemple, j'avais adressé au comité une coupure de presse issue du *Quotidien de La Côte*, et relatant avec un luxe de détails, mais heureusement aussi une bonne dose d'humour et de sens critique, la conférence d'une « charlatane » morgienne – non-médecin, bien sûr, mais faisant son boniment en public et sur le dos de la médecine traditionnelle, comme il se doit. J'avais demandé s'il n'était pas séant de réagir contre une « pub » inadmissible pour une pratique illégale de la médecine. On m'a répondu que non, et que c'était à chacun d'entre nous d'écrire aux journaux pour faire valoir notre point de vue.

Dernier exemple : Dans les « Nouvelles du comité » d'un récent *Courrier*, on apprenait que le Salon des médecines naturelles, MEDNAT, avait eu lieu – c'était en avril passé à Beaulieu. Et le comité d'écrire : « Renonçant à prendre parti publiquement, le comité a néanmoins suivi de près cette affaire, en liaison avec le médecin cantonal. A part la légalité discutable de certaines pratiques, il est choquant de constater la publicité éhontée faite à ces soi-disant « médecines naturelles », alors que la loi est si sévère en la matière à l'égard des professions de la santé. »

Ce que je trouve choquant, moi, c'est en fait moins les médecines naturelles en question – qui ont parfois leur

succès – que le silence complice de nos « édiles », si j'ose dire. Car enfin, soyons clairs : qu'attendent le public, la presse et les pouvoirs politiques de notre part ? Ils attendent des positions clairement affirmées, quoique non tranchées, mais traduisant une certaine « personnalité » du corps médical. Même si nous sommes – et cela, chacun le sait bien – nombreux et divers, ils attendent de nous que nous ayons un avis et que nous le fassions savoir. Pire : si nous ne le faisons pas savoir, c'est le signe soit d'une faiblesse complice ou résignée (« qui ne dit mot consent »), soit d'une arrogance déplaisante et souvent déplacée, confinant au retrait (le « médecin-dans-sa-tour-d'ivoire »). Oh ! je sais, j'entends déjà mes contradicteurs : « Qui répond appond », et « nous n'en finirions plus », ou encore « le bon médecin n'a pas besoin de se défendre, sa vie et son travail sont son unique publicité et il n'a rien à craindre »...

Eh bien, non ! Je crois qu'il faut vivre avec son temps. La belle époque du médecin « piédestalisé » étant révolue, nous redescendons sur terre et adoptons, à notre tour, l'attitude normale de Monsieur Tout-le-Monde : répondre lorsqu'on est interpellé.

Jean Martin, médecin cantonal, le disait récemment : on manque de médecins d'accord de s'impliquer plus dans la vie publique, politique, sociale. L'une des caractéristiques de ce retour du corps médical à une politique d'ouverture sur la société doit être un dialogue, pas seulement dans le sens

d'une information médicale descendante, mais aussi d'un dialogue humain où le public doit sentir que nous avons non seulement le bistouri, mais aussi des tripes ! Non seulement le pouvoir médical, la connaissance, mais aussi un amour-propre – bien placé – et qui ne tolère pas qu'on dise ou qu'on fasse de nous n'importe quoi. A cette condition, et à celle-là seulement, au vu du contexte social et de la mentalité 1989, nous redeviendrons, en tant que corps social, sympathiques.

Il faut conclure : j'é mets le vœu, à nouveau, que les médecins en général, et le Comité de la SVM en premier, répondent et appondent quand il le faut et au bon endroit ; je n'ai pas de doute sur la qualité de cette réponse, sur le sens des nuances et l'esprit de tolérance qui la caractérisera, sans empêcher cette réponse d'être claire et sans détour. Et j'ai la conviction qu'il y a là une condition sine qua non, même si cela doit nous coûter du temps, de la peine, parfois des disputes intestines, la condition sine qua non, dis-je, d'une considération et d'un respect auxquels nous avons finalement droit.

Dr Alain Michaud,
président du GMO

Cher Docteur Michaud !

D'abord, merci pour votre article qui, même s'il nous égratigne un peu, nous confirme dans notre volonté d'être plus présents sur la scène publique. Nous vous suivons de très près lorsque vous affirmez qu'il n'est plus suffisant d'être pour être entendu et compris.

En tant que comité, nous ne disposons pourtant pas d'une liberté complète d'expression. La limitation ne vient pas de notre base, mais plutôt des multiples processus de discussion et de

URGENCE

24 24 24



24 H. sur 24

MEDECINE · ACCIDENT

AMBULANCES SECOURS METROPOLE SA

*L'autre vision
des secours d'urgence!*



négociation dans lesquels nous sommes engagés avec nos partenaires: Etat, caisses maladie, hôpitaux, EMS, Faculté...

Ce qui n'est pas toujours opportun sous la plume d'un comité ou d'un président garde, en qualité d'opinion individuelle, toute sa légitimité et, la plupart du temps, son efficacité. Nos partenaires en tiendront compte autant que nous-mêmes.

Voilà pourquoi le Courrier du Médecin vaudois publie volontiers les opinions des membres. Voilà aussi pourquoi nous souhaitons que les membres de la SVM prennent parti publiquement dans leur région, sous leur signature connue et respectée, plutôt que d'attendre les prises de position du comité. Celles-ci devraient être réservées à des problèmes généraux, à des occasions stratégiques.

Cher Docteur Michaud, le message a bien passé: nous ferons, en tant que comité, plus d'information directe au public. Mais aussi, nous nous efforçons de donner dans ces colonnes un reflet plus précis et plus complet de nos très nombreuses interventions auprès des autorités sanitaires et de nos partenaires du système de santé.

Le Comité de la SVM

Cours de perfectionnement de la Société vaudoise de médecine

Jeudi 26 octobre 1989, de 9 à 13 heures
Auditoire Tissot, CHUV

L'urgence psychiatrique: de l'enfance à l'âge avancé Stratégies de décision

D^r *André Meyer*, responsable du Centre thérapeutique pour adolescents: «Intervention d'urgence chez l'adolescent».

D^{rs} *Jacques Besson* et *Jean-Nicolas Desplands*, Centre psychosocial: «De l'urgence à la crise».

Pause

D^{rs} *Alessandro Caponi*, Centre psychosocial, *Pierre Cochand*, Centre de psychologie médicale, *Jean-Daniel Zbinden*, Centre psychosocial, et *Christian Monney*, Clinique psychiatrique de Cery: «Quelques situations pratiques».

D^r *Adrian Küng*, Centre de psychogériatrie (SUP): «L'urgence psychogériatrique: de sa définition à son abord thérapeutique».

Ce cours fait partie des «Jeudis de la Vaudoise». Pour les intéressés qui ne seraient pas inscrits à l'avance, il est possible de le faire dès 8 h. 30, à l'entrée de la salle (finance d'inscription: Fr. 50.-).

Nouvelles du comité

Rencontre avec des députés libéraux: une délégation du comité a répondu à une invitation du groupe «Santé» des députés libéraux au Grand Conseil vaudois et a eu ainsi l'occasion d'une discussion très ouverte sur les problèmes ambiants (concentration ou décentralisation des soins, conventionnement des EMS ou maintien d'un secteur privé dans ce domaine, programme de renforcement des soins à domicile). Les positions de la SVM ont rencontré un écho attentif de la part des députés, qui se sont montrés friands d'informations et d'explications. Le comité est, de son côté, très intéressé à des contacts de ce type, et se rendra volontiers à des invitations analogues émanant d'autres partis politiques.

Réorganisation du travail du comité: lors d'une journée de réflexion à fin juin, le comité avait chargé un sous-groupe de se pencher sur ses méthodes de travail. Il a accepté les conclusions de ce sous-groupe lors de sa séance du 30 août 1989, et les mettra pro-

gressivement en œuvre. Les grandes lignes de cette réorganisation peuvent être résumées comme suit: le comité, tout en gardant son rôle de contrôle général, se consacre aux questions de principe, et diminue le nombre de ses réunions à une toutes les quatre semaines; la responsabilité exécutive est confiée au président et au secrétaire général; le président sera amené à consacrer plus de temps à la société, notamment par un engagement accru dans les questions de litiges avec les patients, et il faudra envisager de l'indemniser plus substantiellement; le contact hebdomadaire entre l'exécutif «président – secrétaire général» et le comité sera assuré par un bureau auquel deux membres du comité prendront part, avec pour rôle essentiel de veiller au maintien des lignes directrices définies en plénum; le comité développera la possibilité de déléguer individuellement à ses membres des problèmes permanents, avec mission de s'en occuper complètement et de rapporter à intervalles fixes. De cette manière, l'objectif de la réorganisation

pourra être atteint: traiter convenablement et dans le minimum de temps la quantité considérable de problèmes de tous ordres qui assaillent le comité et le secrétariat.

Rencontre avec les médecins de la vallée de Joux: des problèmes de succession se posent à l'Hôpital de la vallée de Joux, avec la perspective de la nomination de médecins-chefs dont le revenu n'est a priori pas garanti par la seule activité. L'organisation du service médical, en particulier de sa permanence, mérite aussi l'attention. Pour connaître l'opinion des principaux intéressés, une délégation du comité et de la Commission des médecins hospitaliers a rencontré les médecins installés à la vallée de Joux. Il en est résulté une discussion positive et constructive, dont les éléments seront utiles lors de rencontres, à fin septembre, avec la Santé publique et le CHUV pour traiter de ce problème et, plus généralement, de la situation de certains spécialistes dans les petits hôpitaux régionaux.

CLINIQUE BON PORT

Un établissement unique en son genre; spécialisé en matière de médecine interne, de nutrition, de relaxation, d'activité physique et d'hydrothérapie. **Recommandé pour une prise en charge personnalisée des patients, en particulier en cas de dépression liée au surmenage, de réhabilitation cardiaque, pour suites de traitements, pour traitement de l'obésité et du stress.**

Sous la direction médicale des D^{rs} Nicolas Bergier et Claude Rossel. Organisé autour d'un Collège de huit médecins, tous autorisés à pratiquer de manière indépendante dans le canton de Vaud.

Ouvert aux médecins traitants.

Equipement complet d'hydrothérapie, kinésithérapie, piscine, bain bouillonnant, sauna, salle de gymnastique, enveloppement, ultrasonographie, cardiologie (ECG de repos, ergométrie, Holter, Doppler vasculaire périphérique, spirométrie). Laboratoire d'analyses chimiques.

CLINIQUE BON PORT est située sur les rives du lac Léman, dans un havre de paix, de fleurs et de verdure. Toutes les chambres avec balcon, orientées plein sud, regardent les Alpes et sont dotées du plus grand confort.

CLINIQUE BON PORT

21, rue Bon-Port, CH-1820 Montreux, tél. 021/963 5101
Fax 021/963 7795, télex 453 133.

SEREG

SERVICE D'ENTRETIEN RÉGULIER
D'ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX

NETTOYAGE QUOTIDIEN ET DÉSINFECTION

- d'hôpitaux
- de cliniques
- de cabinets médicaux
- de centres thermaux
- services gériatriques

Demandez un devis gratuit,
sans engagement
de votre part.

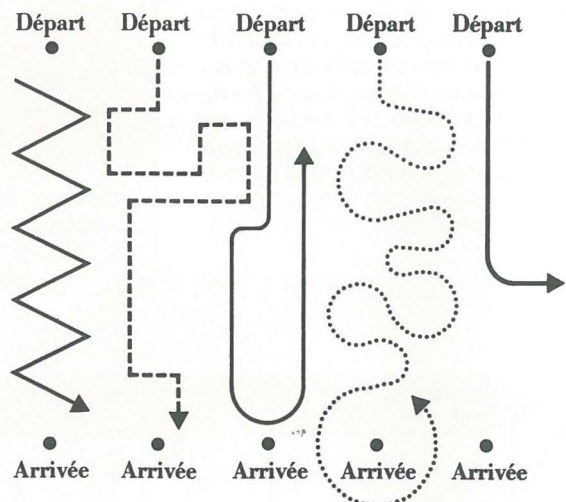


- Equipement moderne
- Personnel spécialisé

Bureau de Lausanne
Rte de Préverenges 4
1026 Denges
☎ (021) 802 24 72

SEREG
votre spécialiste
pour l'entretien
de vos locaux

Quelles expériences avez-vous faites en déclarant un sinistre à votre compagnie d'assurances?



winterthur
assurances

De nous, vous pouvez attendre plus.

MEDICALL, pour parler la même langue!

Nous avons créé **MEDICALL** car nous savons que votre intervention est importante. Chez **MEDICALL**, nous connaissons chaque client et notre centrale est exclusivement réservée au corps médical... pour être certains de parler la même langue!



La seule centrale médicale d'appels
par bips alphanumériques de Suisse

Demandez notre documentation

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Medicall – Av. Ruchonnet 30 – 1003 Lausanne

Communiqués

Cabinet médical et Informatique

Judi 12 octobre 1989,
de 9 h. 45 à 16 h. 30
EPFL - Ecublens

Séminaire d'une journée, avec une partie générale d'initiation et la démonstration de quatre importants programmes de gestion du cabinet médical.

Participation : Fr. 30.-, couvrant le repas, boissons non comprises.

Inscriptions : Secrétariat SMSR,
1, route d'Oron, 1010 Lausanne,
tél. 021/321674.

Groupe Balint

Le groupe Balint, animé par les Drs Claude Miéville et Dag Söderström, accueille de nouveaux membres médecins à partir du 20 septembre 1989.

Pour prendre contact, adressez un mot au Dr Dag Söderström, Hôpital de Nant, 1804 Corsier-sur-Vevey.

SSMI: cours de perfectionnement

La Société suisse de médecine interne organise son 81^e Cours de perfectionnement au CHUV les 27 et 28 septembre 1989.

Le programme peut être obtenu auprès du département de médecine interne du CHUV, M^{lle} J. Moillen (tél. 021/3144704). Les médecins généralistes sont les bienvenus.

Petites annonces pour membres SVM

Le *Courrier du médecin vaudois* vous offre un nouveau service: les petites annonces. Dès le prochain numéro, vous pourrez transmettre à nos quelque 2200 lecteurs l'offre de remi-

se de votre cabinet, la recherche d'un remplaçant ou d'un collègue pour partager vos locaux, la vente d'un appareil dont vous n'avez plus l'usage (ou de votre voilier)... Les petites annonces paraîtront sur une colonne (58 mm), dans la partie rédactionnelle

du journal, au prix de Fr. 2.10 le mm. Elles seront strictement réservées aux membres de la Société vaudoise de médecine.

Pour déposer vos textes: Editions de la Tour Lausanne SA, case postale 880, 1001 Lausanne. Tél. 021/329941.

Bouches dé cousues

Ce spectacle de Jasmine Dubé, pour enfants de 6 à 12 ans, narre l'histoire de deux enfants, Sophie et Julien, qui se racontent leurs désirs. Sophie aimerait une petite sœur comme celle de Julien, et entre en conflit avec sa mère pour cette raison. Julien aimerait un vélo comme celui de Sophie, mais ses parents n'en ont pas les moyens. Au cours de leurs jeux, ils se confient les tentatives d'abus sexuels qu'ils ont subies de la part d'un joggeur et d'une baby-sitter, et comment ils ont échappé à ces situations.

Encouragés par leurs parents, ils en viennent à tout dire malgré les promesses, le chantage et l'argent qu'on leur a donné pour acheter leur silence.

Le spectacle, conçu avec un humour qui exclut toute dramatisation excessive, est touchant, plein de charme. Il est un excellent outil de prévention pour informer les enfants sur les tentatives d'abus dont ils pourraient être victimes. Les enfants doivent savoir qu'ils peuvent dire non, comment ils peuvent éviter certains comportements d'adultes ou de camarades et qu'ils ont la possibilité d'en parler. Cette pièce a été fort bien accueillie au Québec où elle a tourné pendant plus de trois ans. *Bouches dé cousues* a été vue par plus de 100 000 enfants.


Cette pièce de théâtre a été proposée parmi d'autres pour l'animation théâtrale dans les classes lausannoises de 3^e et 4^e années primaires, durant la deuxième semaine d'octobre. Certains enseignants choisiront donc ce spectacle pour leur classe.

Les collaborateurs du Service médical des écoles de la ville de Lausanne ont discuté du problème des abus sexuels avec les enseignants de ces classes. Ce spectacle sera d'autre part présenté au public au Moulin à Danses (MAD), rue de Genève 23, les 26, 27 et 28 septembre 1989 à 18 heures. Une réunion avec les parents concernés est aussi organisée et ils ont reçu la documentation adéquate.

Nous souhaitons informer les médecins de ce canton de cet effort de prévention dans le domaine si difficile des mauvais traitements. Nous serions heureux qu'ils s'associent à nos efforts, en particulier s'ils reçoivent les confidences de certains parents ou de certains enfants.

Nous restons à votre disposition pour toute demande de documentation.

D^{rs} Lucienne Guidoux et Virgile Woringer



Prochaines parutions:

N° 9/89
25 octobre 1989
(délai rédactionnel:
2 octobre 1989)

N° 10/89
22 novembre 1989
(délai rédactionnel:
30 octobre 1989)



VILLENEUVE

Maison de convalescence et de repos
Idéal pour séjours, de toutes durées
Surveillance médicale



Restaurant panoramique

Régimes, cuisine soignée
Vaste parc ombragé, vue imprenable sur le lac Léman
Toutes les chambres avec salle de bains et téléphone direct
*Ascenseurs, salon de coiffure
Installations de physiothérapie*
Etablissement médico-social reconnu par toutes les caisses maladie

Résidence Byron - Ch. Karlen - 1844 Villeneuve
Tél. 021/9603661 - Fax 021/9603512

**A Lausanne,
un laboratoire d'analyses médicales
à visage nouveau**



BIOMEDILAB

INSTITUT DE BIOLOGIE MÉDICALE

D^r C. Ghirardi D^r E. Johannisson D^r J.-P. Cheneval D^r J. Mosimann

vous offre une gamme complète de prestations :

- Chimie clinique
- Bactériologie
- Sérologie
- Immunologie
- Hématologie
- Cytologie et biologie de la reproduction (spermogrammes selon les critères de l'OMS)

En plus Service de ramassage par coursiers en ville et dans le canton (tous les jours).

Aide à l'interprétation des résultats par les médecins et les biologistes du laboratoire et par un **collège de médecins-consultants**.

Enfin **Service d'urgence 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.**

Téléphone 021/312 22 25
bip 7381

Av. Tissot 4 - 1006 Lausanne - Tél. 021/23 40 72

LABORATOIRE DE CYTOLOGIE GYNÉCOLOGIQUE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE APPLIQUÉE

D^r E. Gerber

Spécialiste FMH gynécologie et obstétrique et cytologie gynécologique.

Cytologie et anatomie pathologique gynécologique.

Matériel de prélèvement gratuit et service à domicile sur demande.

1003 LAUSANNE

Rue Caroline 7 - Téléphone 021/23 42 81

EXECUTIVE UNE SCORPIO SANS ÉGALE ET SANS RIVALE! JUGEZ:



V6 2,9i, ABS, boîte automatique à 4 rapports, sellerie cuir, air conditionné, sièges à réglage électrique, radiocassette stéréo, différentiel autoblocant, servodirection - et nous en passons! Testez vite ce rêve devenu réalité!

GARAGE TOURING SA
100, av. d'Echallens-Montétan
Lausanne



021 - 24 14 22



Le signe du bon sens.

Vacance au Comité de la SVM

Lors de sa séance du 30 août 1989, le Comité de la SVM a pris acte de la démission du Dr Alain Depeursinge, trésorier, pour l'assemblée générale d'automne 1989.

Conformément à l'article 36 des statuts, modifié au printemps 1989, les candidatures aux postes statutaires doivent être déposées auprès du comité au plus tard six semaines avant l'assemblée générale, soit, dans le cas de l'assemblée du 30 novembre 1989, au plus tard le jeudi 19 octobre 1989. Les membres intéressés à terminer le mandat du Dr Depeursinge, échéant en avril 1992, et à poursuivre éventuellement avec un mandat personnel, sont invités à se faire connaître sans tarder.

Attention, parrains!

Toute demande d'admission à la SVM en qualité de membre titulaire doit être parrainée par deux membres titulaires de la société (article 6 des statuts). Ces parrains doivent attester des qualités professionnelles et morales du candidat.

Rappelons que la SVM, dans un souci de qualité de la relève, a fixé, conformément au même article 6 des statuts, des exigences minimales de formation postgraduée pour qu'une candidature soit recevable: *trois ans, dont au minimum une année dans un service reconnu par la FMH pour l'obtention d'un titre de spécialiste.*

Les membres qui reçoivent des demandes de parrainage sont priés d'accorder toute leur attention à ces conditions, faute de quoi ils risquent le désagrément d'être désavoués par le comité lors de l'examen des dossiers par ce dernier.

Namibie

Le directeur de projet de l'unité sanitaire suisse Swiss medical support for UNTAG (United Nations Transition Assistance Group) cherche des chirurgiens, internistes et anesthésistes expérimentés, pour des engagements de quatre mois en Namibie, après un cours d'introduction de trois semaines en Suisse, pour août-décembre 1989, janvier-avril 1990, éventuellement plus tard.

Renseignements et inscriptions auprès de: EMD/BASAN, Projektgruppe Namibia, case postale, 3003 Berne (tél. 031/672828).

Journée du GMO

Jeudi 5 octobre 1989

Echallens - Aula du Collège

9 h. Assemblée générale
10 h. 30 Partie scientifique

«Le médecin, auxiliaire de l'autorité?»

Orateurs: Dr Jean Martin, médecin cantonal
M. Vautier, juriste
au Service cantonal des automobiles
M^{me} Brand, Service du personnel de Veillon SA
M. Willy Heim, ancien procureur général
du Canton de Vaud
Professeur Gujer, Institut de médecine légale
de l'Université de Lausanne

La journée se terminera par la visite du Musée du blé et du pain.

La finance d'inscription de Fr. 30.- (repas compris) est payable sur place. Prière toutefois d'annoncer sa participation au secrétaire du GMO, le Dr François-Daniel Mayor, 1, rue des Bons-Enfants, 1304 Cossonay, téléphone 021/8610487.

Conditions spéciales Eurocard

Le syndicat des médecins (organe économique de la FMH) a obtenu, au bénéfice des membres de la FMH, des conditions particulièrement avantageuses pour l'utilisation de la carte Eurocard (réduction de la cotisation annuelle, carte gratuite de conjoint en particulier). Cette offre est valable aussi bien pour les membres qui sont déjà titulaires d'une Eurocard que pour les nouveaux adhérents.

Pour plus de renseignements, appelez le team Eurocard, M. E. Sauser, au 01/2756584, ou le syndicat des médecins au 031/435543.

Clérambault – la Passion des Etoffes

Le «Théâtre a» présente son spectacle *Clérambault – la Passion des Etoffes* au Palais de Rumine, du 26 septembre au 14 octobre 1989, à 20 h. 30.

Gaëtan Gatien de Clérambault (1872-1934), neuropsychiatre, est connu pour avoir créé le terme d'hyphéphilie. L'hyphéphilie désigne une forme particulière d'hystérie, la passion érotique des étoffes, que le jeune Clérambault étudie chez les femmes de l'infirmerie psychiatrique de la Préfecture de police de Paris.

Plus tard, il fait sienne cette passion au cours d'un voyage au Maroc, où il découvre avec ravissement les drapés des musulmans, qu'il photographie inlassablement. De retour à Paris, parallèlement à ses activités de psychiatre, Clérambault donne des cours à l'Ecole des beaux-arts, consacrés à ses «Recherches technologiques sur les drapés». Il est expulsé de l'école en 1926, tant ses recherches tournent au délire obsessionnel.

Atteint de troubles de la vision, il finit par se faire opérer de la cataracte, mais se suicide au pistolet quelques mois plus tard devant son miroir.

François Conod, auteur lausannois, a écrit le texte de la pièce. Le spectacle allie théâtre et danse, au cours d'un véritable voyage du spectateur au cœur du Palais de Rumine.

Au bord du Léman, dans un parc spacieux
et à la lisière de sa propre forêt,

La Lignière 1196 GLAND

Tél. 022/64 71 61. Fax 022/64 20 30

Clinique médicale et centre de réadaptation cardio-vasculaire

- Traitements de médecine interne (à l'exclusion des maladies contagieuses et mentales)
- Programmes de réadaptation cardio-vasculaire après infarctus ou opérations cardiaques
- Investigations cliniques (check-up)
- Cures d'amaigrissement
- Service et consultations de diététique
- Soins ambulatoires
- Physiothérapie – Sauna
- Laboratoire
- Ultrasonographie
- Radiologie

PSI-MED

Gestion d'un cabinet médical

Choisissez **VOTRE** solution :

- **PSI-MED Standard** Pour votre facturation : simple et économique
- **PSI-MED Plus** Un large éventail d'applications avec personnalisation du logiciel et des documents.
- **Options PSI-MED**
 - Dossiers médicaux.
 - Hospitalisation et assistances opératoires.
 - Gestion de laboratoire.
 - Comptabilité générale.
 - Agenda de travail.
 - Statistiques de gestion, etc.
- **Installation** Monoposte, multiposte, réseau.
- **Liaison** Banques de données extérieures, laboratoires, appareils médicaux, etc.
- **Service** Formation, conseils, développement, upgrades. Télémaintenance, « hot-line ».
- **Un seul partenaire** **PSIPISA, Tél. 022/794 33 88**
18, chemin des Aulx
1228 Plan-les-Ouates

Leasing JAN,
c'est simple comme bonjour!

TOYOTA STARLET CHIC 1300



- **3 portes**
- **72 CV**
- **48 mois, 40 000 km**
- **218.- par mois**
- **Entretien 55.- par mois**
si vous le désirez

GARAGES
36 19 21
JAN

AGENCES PRINCIPALES TOYOTA :
GARAGE JAN SA, rue du Maupas 18, 1003 Lausanne, **021 / 36 19 21**
CENTRE DE DISTRIBUTION TOYOTA, 1032 Romanel, **021 / 38 11 31**
GARAGE JAN SA, VEVEY, rte de Châtel 16, 1800 Vevey, **021 / 921 02 31**

La compétence
en Suisse romande

Un personnel médical
et paramédical
rigoureusement sélectionné
par notre département spécialisé,
toujours prêt
à entrer à votre service

ideal
medical
TEMPORAIRE & FIXE
Lausanne, Ruchonnet 30, tél. 021/311 13 13

Calendrier médical vaudois

Période du 25 septembre
au 28 octobre 1989

N° 13/89

LUNDI 25 SEPTEMBRE

20 h. 30 : Conférence à la Fondation de Nant. – Secteur psychiatrique de l'Est vaudois. Grande salle de la Clinique de Nant, Corsier-sur-Vevey. – Dr Michel Sapir, Paris : « Corps et transfert dans la formation relationnelle. »

MARDI 26 SEPTEMBRE

13 h. : Consultation de thérapie sexuelle pour couples. – Maternité, salle 4.016. – Dr M. Hurni : « Discussion de cas. »

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

8 h. : Colloque d'oncologie gynécologique. – Salle 4034 Maternité. – Présentation de cas. »

Dès 8 h. 15 : 81^e Cours de perfectionnement de la Société suisse de médecine interne. – Auditoire Charlotte Olivier. – Professeur F. Bachmann : « Les hépatites de faible poids moléculaire. »

De 10 h. à 16 h. 30 : Séminaires parallèles.

De 16 h. 45 à 17 h. 30 : Auditoire Charlotte Olivier. – Professeur L. Kappenberger : « Les traitements antiarythmiques en 1989. »

Renseignements et inscriptions : tél. 021/314 47 04. *Les généralistes sont les bienvenus.*

12 h. : Présentation de cas du Service de pédiatrie. – BH 11-325. – Salle de colloques.

JEUDI 28 SEPTEMBRE

9 h.-12 h. 30 : Colloque postgradué du Département de gynécologie-obstétrique. – Auditoire de la Maternité. – Divers orateurs : « Toxoplasmose et grossesse. »

9 h.-9 h. 45 : 81^e Cours de perfectionnement de la Société suisse de médecine interne. – Auditoire Charlotte Olivier. – Professeur J.-C. Cerrottini : « Nouveaux concepts dans l'auto-immunité. »

De 10 à 16 h. 30 : séminaires parallèles. De 16 h. 45 à 17 h. 30 : Audit. Ch. Olivier – Dr B. Yersin : « Valeur et justification du dépistage de l'alcoolisme. »

Renseignements et inscriptions : tél. 021/314 47 04. *Les généralistes sont les bienvenus.*

12 h. : Colloque des spécialités du Service de pédiatrie. – Salle de colloques BH 11-325. – Professeur G. Pescia : « Génétique. »

16 h. : Conférence à l'Etablissement thermal de Lavey-les-Bains. – J.-M. Clerc : « Reprogrammation neuro-musculaire en piscine. »

16 h. 45-18 h. : Colloque cardiochirurgical. – BH 07, démonstration 3, salle 038. – Professeurs H. Sadeghi et L. Kappenberger.

18 h. 30-19 h. 30 : Colloque à l'Hôpital orthopédique de Lausanne. – Auditoire, 1^{er} étage. – Professeur Rigault, Paris : « Lésion épiphysaire traumatique chez l'enfant. »

VENREDI 29 SEPTEMBRE

8 h. 15 : Colloque d'oncologie, de chirurgie, médecine, radiothérapie et anatomie pathologique. – Salle de séminaires 4, BH 08, CHUV. – Présentation de cas.

LUNDI 2 OCTOBRE

12 h. 15 : Séminaire de l'Institut de physiologie. – Salle de séminaires de l'Institut. – Professeur Lewis Landsberg (Boston) : « Obesity and hypertension. »

MARDI 3 OCTOBRE

12 h. 45 : Colloque des hôpitaux de la Riviera. – Hôpital du Samaritain. – Dr J.-P. Berger : « Pollution de l'air et santé. »

13 h. : Consultation de thérapie sexuelle pour couples. – Maternité, salle 4.016. – Dr M. Hurni : « Discussion de cas. »

MERCREDI 4 OCTOBRE

8 h. : Colloque d'oncologie gynécologique. – Salle 4034 Maternité : « Présentation de cas. »

12 h. : Présentation de cas du Service de pédiatrie. – BH 11-325. – Salle de colloques.

JEUDI 5 OCTOBRE

8 h.-11 h. 15 : Colloque régional de l'Hôpital de Saint-Loup, Orbe. – Ecole d'infirmières de l'Hôpital de Saint-Loup, Pompaples. – Divers orateurs : « Cancer du sein. »

8 h. 15 : Conférence des sciences cliniques. – Auditoire Mathias Mayor, CHUV. – Professeur J.-M. Dayer (Genève). – « Cytokines : Implications cliniques. »

10 h. 15-11 h. 30 : Cours postgradués du Service de dermato-vénérologie. – Salle des colloques, niveau 12. – Dr P.-G. Chassot : « La sympsectomie chimique. »

11 h. : Colloque des praticiens de l'Hô-

pital du Samaritain, Vevey. – Oncologie.

12 h. : Colloque des spécialités du Service de pédiatrie. – Salle de colloques BH 11-325. – Professeur J.-P. Guignard : « Néphrologie. »

16 h. 45-18 h. : Colloque cardiochirurgical. – BH 07, démonstration 3, salle 038. – Professeurs H. Sadeghi et L. Kappenberger.

18 h. 15 : Colloque pluridisciplinaire de gastro-entérologie. – Auditoire Yersin, CHUV. – Dysphagie.

VENREDI 6 OCTOBRE

8 h. 15 : Colloque d'oncologie, de chirurgie, médecine, radiothérapie et anatomie pathologique. – Salle de séminaires 4, BH 08, CHUV. – Présentation de cas.

MARDI 10 OCTOBRE

11 h. : Exposé de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive. – Salle de colloques de l'Institut de médecine et d'hygiène du travail, Bugnon 19, Lausanne. – Professeur C. Hanaou (Bologne) : « La réforme sanitaire italienne : 10 ans après. »

13 h. : Consultation de thérapie sexuelle pour couples. – Maternité, salle 4.016. – Dr M. Hurni : « Discussion de cas. »

16 h. 15 : Séminaire de la Division d'endocrinologie et biochimie clinique. – Salle des colloques, BH 19, CHUV. – Dr P. Inaudi : « Prolactine et peptides opioïdes : interrelations et rôle(s) dans la régulation de la sécrétion des stéroïdes surrénaliens. »

16 h. 15-17 h. : Colloque vasculaire des Services de chirurgie A et B. – CHUV, BH niveau 15 sud. – Dr M. Depairon : « Capillaroscopie péri-unguéal. »

17 h. : Première réunion lausannoise d'anesthésiologie. – Salon des Arcades. Hôtel Beau-Rivage. – Professeur B. Gribomont (Bruxelles), Drs P. Hans (Liège), P. Ravussin (Lausanne), professeur J. Zattoni (Gênes). Inscription et renseignements : Dr P. Ravussin, tél. 021/314 45 79, Service d'anesthésiologie, CHUV.

MERCREDI 11 OCTOBRE

8 h. : Colloque d'oncologie gynécologique. – Salle 4034, Maternité : « Présentation de cas. »

12 h. : Présentation de cas du Service de pédiatrie. – BH 11-325. – Salle de colloques.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE MÉDECINE
Assemblée générale d'automne

Jeudi 30 novembre 1989, à 16 heures
Ecole hôtelière du Chalet-à-Gobet

Assemblée consultative

Jeudi 26 octobre 1989, à 16 heures
Restaurant «La Nautique», Ouchy

JEUDI 12 OCTOBRE

8 h. 15 : Colloque du Département de médecine interne. — Auditoire Mathias Mayor, CHUV. — Professeur PC Frei, Dr D. Lavanchy : «Développements récents dans l'hépatite: vaccination contre l'hépatite A; hépatite C.» Professeur A. Blum : «Place de l'oméprazole dans le traitement des affections gastro-intestinales.»
12 h. : Colloque des spécialités du Service de pédiatrie. — Salle de colloques BH 11-325. — Professeur J.-M. Matthieu : «Métabolisme/neurochimie.»
16 h. 45-18 h. : Colloque cardiochirurgical. — BH 07, démonstration 3, salle 038. — Professeurs H. Sadeghi et L. Kappenberger.
18 h. 15 : Colloque pluridisciplinaire de gastro-entérologie. — Auditoire de la Policlinique médicale universitaire. — Gastro-entérologie.

VENDREDI 13 OCTOBRE

8 h. 15 : Colloque d'oncologie, de chirurgie, médecine, radiothérapie et anatomie pathologique. — Salle de séminaire 2, BH 08, CHUV. — Présentation de cas.

MARDI 17 OCTOBRE

13 h. : Consultation de thérapie sexuelle pour couples. — Maternité, salle 4.016. — Dr M. Hurni : «Discussion de cas.»
16 h. 15 : Séminaire de la Division d'endocrinologie et biochimie clinique. — Salle des colloques, BH 19, CHUV. — Dr Luc Portmann : «Alternatives au traitement chirurgical dans l'hyperparathyroïdisme primaire?»
20 h. 15 : Conférence publique de l'ISREC (Institut suisse de recherches expérimentales sur le cancer). — Aula du Palais de Rumine. — Dr Patrice Guex : «Aspects psychologiques de la maladie cancéreuse.»

MERCREDI 18 OCTOBRE

8 h. : Colloque d'oncologie gynécologique. — Salle 4034, Maternité : «Présentation de cas.»
12 h. : Présentation de cas du Service de pédiatrie. — BH 11-325, Salle de colloques.

JEUDI 19 OCTOBRE

8 h. 15 : Colloque du Département de médecine interne. — Auditoire Mathias Mayor. — Présentation de cas des chefs de clinique du Département de médecine interne.
9 h. 30 : Colloque de rhumatologie. — Hôpital Nestlé, CHUV. — Présentation de cas.
11 h. : Cours postgradués. — Dr P.-A. Buchard : «Coxopathie destructrice rapide.»
16 h. 45-18 h. : Colloque cardiochirurgical. — BH 07, démonstration 3, salle 038. — Professeurs H. Sadeghi et L. Kappenberger.

VENDREDI 20 OCTOBRE

8 h. 15 : Colloque d'oncologie, de chirurgie, médecine, radiothérapie et anatomie pathologique. — Salle de séminaires 2, BH 08, CHUV. — Présentation de cas.
12 h. : Colloque du Laboratoire central d'hématologie. — Salle de séminaires 6, BH 08 (bibliothèque). — Dr N. Fournier : «80 000 pulsations..., 12 000 litres de sang par jour... Le cœur, une machine performante, cependant l'organe le plus fragile de l'homme du XX^e siècle.»

MARDI 24 OCTOBRE

13 h. : Consultation de thérapie sexuelle pour couples. — Maternité, salle 4.016. — Dr M. Hurni : «Discussion de cas.»
16 h. 15-17 h. : Colloque vasculaire des Services de chirurgie A et B. — CHUV,

BH niveau 15 sud. — Dr G. Buchheim : «Examens angiologiques et varices des membres inférieurs.»
20 h. 15 : Conférence publique de l'ISREC (Institut suisse de recherches expérimentales sur le cancer). — Aula du Palais de Rumine. — Professeur Maurice Tubiana (Villejuif) : «Perspectives dans la lutte contre le cancer à la fin du XX^e siècle.»

MERCREDI 25 OCTOBRE

8 h. : Colloque d'oncologie gynécologique. — Salle 4034, Maternité : «Présentation de cas.»
12 h. : Présentation de cas du Service de pédiatrie. — BH 11-325, Salle de colloques.

JEUDI 26 OCTOBRE

8 h. 15 : Colloque du Département de médecine interne. — Auditoire Mathias Mayor. — Dr R. Meuli : «Nouvelles méthodes dans le diagnostic cardiovasculaire: angiographie en imagerie par résonance magnétique.» — Dr Ch. Stauffer : «Nouvelles méthodes dans le diagnostic cardiovasculaire: échocardiographie transoesophagienne.»
9 h. 30-12 h. : Colloque pour les dermatologues de la Suisse romande. — CHUV, Salle de séminaires 2, niveau 08. — Présentation et discussion de cas cliniques.
12 h. : Colloque des spécialités du Service de pédiatrie. — Salle de colloques BH 11-325. — Dr D. Beck : «Onco-hématologie.»
16 h. 45-18 h. : Colloque cardiochirurgical. — BH 07, démonstration 3, salle 038. — Professeurs H. Sadeghi et L. Kappenberger.
20 h. 15 : Conférence publique de l'ISREC (Institut suisse de recherches expérimentales sur le cancer). — Aula du Palais de Rumine. — Professeur François Jacob (Paris) : «Science et imagination.»

VENDREDI 27 OCTOBRE

8 h. 15 : Colloque d'oncologie, de chirurgie, médecine, radiothérapie et anatomie pathologique. — Salle de séminaires 2, BH 08, CHUV. — Présentation de cas.
12 h. : Colloque du Laboratoire central d'hématologie. — Salle de séminaires 6, BH 08 (bibliothèque). — Dr F. Clément : «Les polyglobulies.»

Si vous désirez faire paraître des annonces pour la période du 30 octobre au 21 novembre 1989, nous devons recevoir vos informations au plus tard le LUNDI 16 OCTOBRE 1989. Merci de votre compréhension.

Cogesta Structure SA

Conseil et gestion en assurances

Fondée en 1975

Indépendante de toute compagnie
d'assurances

Responsable:
Serge GOY, diplômé en assurances
1012 Lausanne, av. Victor-Ruffy 53
Téléphone 021/33 53 21

**AYEZ LE BON RÉFLEXE:
FAITES CONFIANCE À COGESTA
CONFIEZ-NOUS VOTRE DOSSIER D'ASSURANCES**

Clinique de Genolier



*Diagnostic et traitement médico-chirurgical des affections
cardio-vasculaires et thoraciques.
Neurochirurgie - Neuroradiologie - Orthopédie - Physiothérapie
et rééducation - Urologie - ORL - Néphrologie (hémodialyse,
transplantation rénale) - Chirurgie plastique et reconstructive.
Bilans et investigations médicales.
Centre de réadaptation cardiovasculaire.*

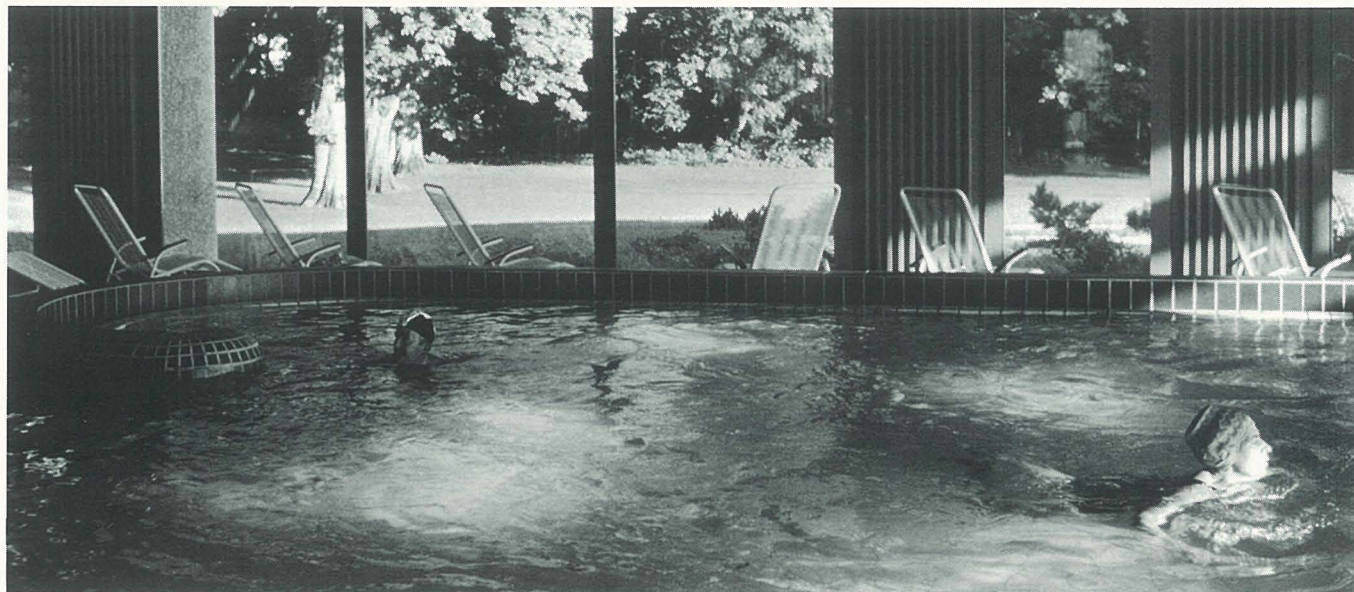
*Lieu calme dans un environnement campagnard varié,
la Clinique de Genolier, située à 15 minutes de l'aéroport
de Genève, offre un panorama exceptionnel sur le bassin
lémanique et les Alpes.*

*De conception moderne, son architecture et ses structures
diffèrent de l'aspect habituel d'un hôpital.*

*Toutes les chambres sont exposées au sud, avec terrasse
et salle de bains, téléphone, radio et télévision. Un restaurant
de qualité avec terrasse panoramique est à votre disposition.*

Un hélicoptère est à disposition sur place.

1261 Genolier (Vaud)
Téléphone (022) 66 22 22
Télex 419 407 medcoch
Téléfax (022) 66 12 65



Les thermes d'Yverdon-les-Bains sont particulièrement indiqués pour soigner les affections rhumatismales, arthrosiques, orthopédiques et des voies respiratoires.


**CENTRE THERMAL
YVERDON-LES-BAINS**

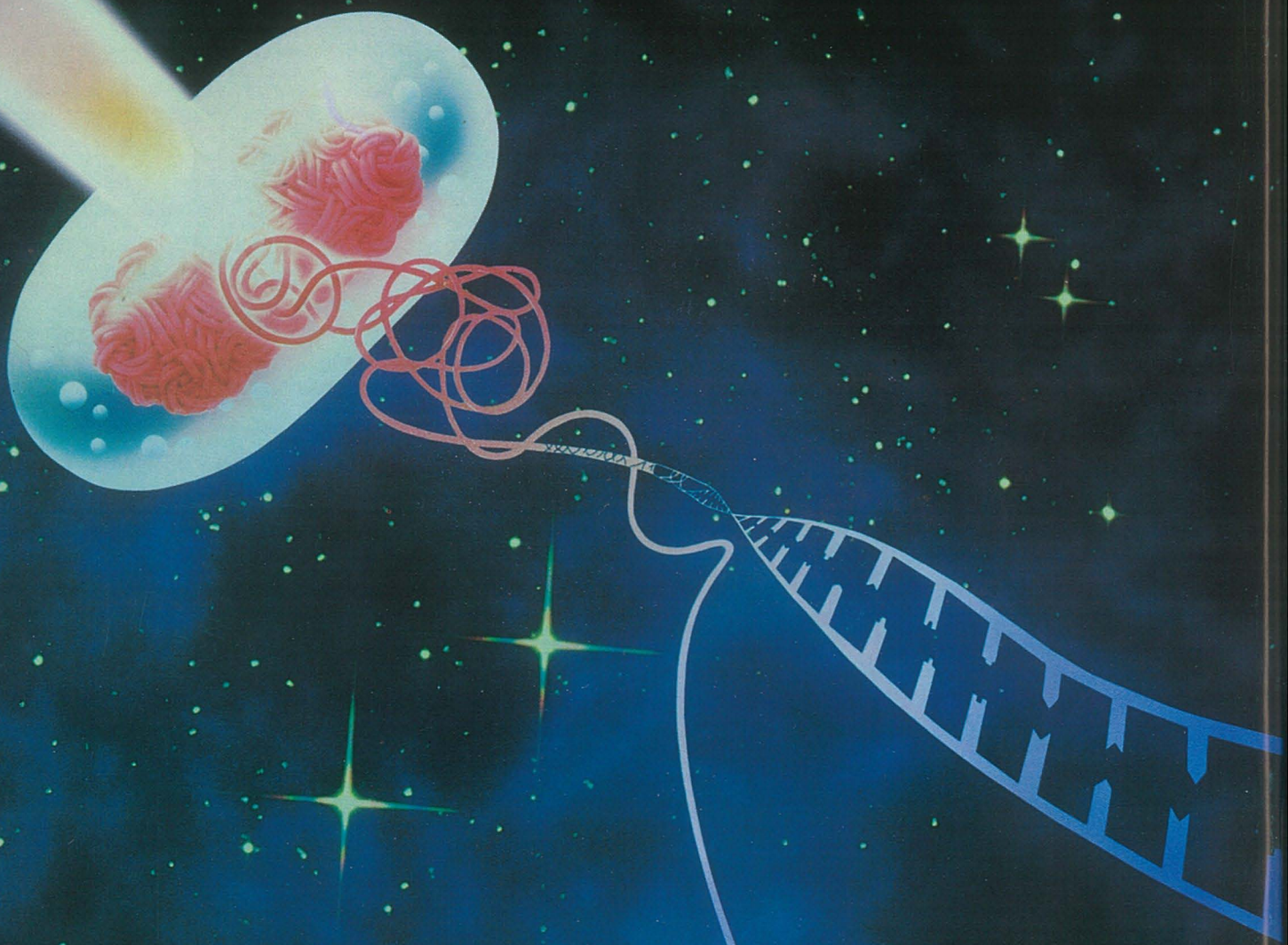
Pour tous renseignements:
Tél. 024 / 21 44 56

- Personnel médical et paramédical spécialisé
- Deux piscines thermales (intérieure et extérieure)
- Centre de physiothérapie ultra-moderne
- Collaboration avec l'hôpital de Zone.

Ciproxine[®]

Ciprofloxacin Antibiotique à large spectre

Une nouvelle dimension
dans l'antibiothérapie



Admis par les c.m.

Pour de plus amples informations (précautions, effets secondaires et posologie), consulter le Compendium Suisse des Médicaments.

Bayer (Schweiz) AG
Pharma
8045 Zürich

Bayer

